

ZEPHYR



*" Un conte musical d'**Olivier Cohen** avec
une musique originale d'**Olivier Calmel**
et du **duo LINKS**,
mis en scène par **Olivier Cohen**,
interprété par **Manon Combes** et
le **duo LINKS (Laurent Durupt, piano et
Rémi Durupt, percussion)..."***

Sommaire

Projet de conte	3
Présentation du duo LINKS	4
Les musiciens : Laurent et Rémi DURUPT	6
La comédienne : Manon COMBES	8
L'auteur : Olivier COHEN	9
Le compositeur : Olivier CALMEL	10
Note d'intention des auteurs	11
Extraits choisis	12
Fiche technique	13
Contacts	15

Projet de conte

« Zéphyr » est un conte initiatique et musical, écrit par Olivier Cohen et composé par Olivier Calmel, à l'intention des jeunes enfants et du public familial, et interprété par Manon Combes et le duo Links.

La musique est écrite pour deux exécutants, piano et percussions. Le conte, d'une durée d'environ 30 minutes, peut être précédé d'une courte présentation instrumentale. Les particularités sonores de chaque instrument s'offrent ainsi à l'écoute du public, tout en les replaçant dans le contexte musical et textuel du conte.

Les musiciens proposent également, au travers des techniques de composition employées dans « Zéphyr », la transmission de quelques notions musicales simples et abordables.



Présentation du duo LINKS

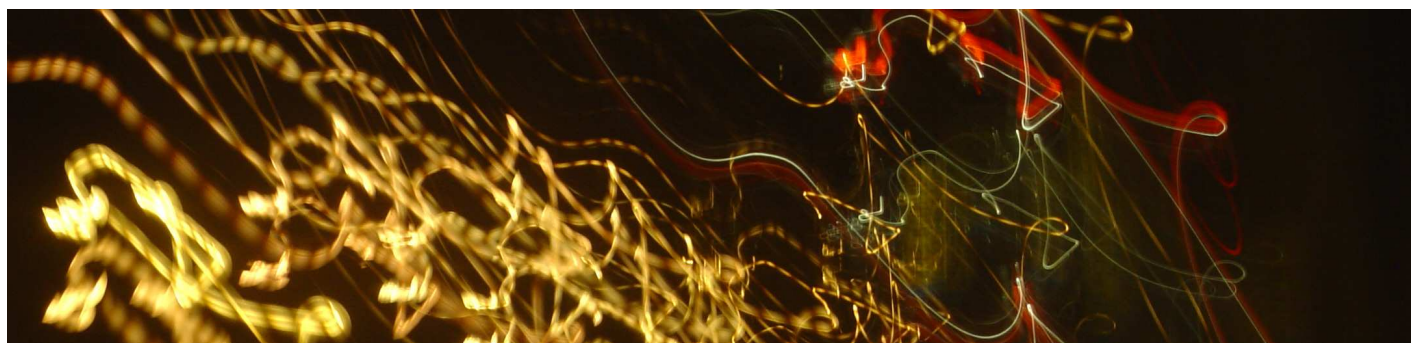
Le duo LINKS (piano/percussion) sillonne sans relâche et avec frénésie un univers de soixante pièces, en perpétuelle expansion depuis le chef-d'oeuvre fondateur *Kontakte*, véritable big bang musical, survenu en 1960. Cette pièce de quarante minutes figure parmi les plus grandes réussites de l'un des compositeurs incontournables du XXème siècle, K. Stockhausen (1928-2008) qui y inventa le dialogue entre les mondes de l'électronique et de l'instrumental en même temps qu'il posait la première pierre de cette formation inédite.

A cet édifice gigantesque se sont ajoutées de multiples pages issues de tous les courants musicaux, du stochastique (Xenakis) au minimalisme (Karagianis), du théâtre musical (Globokar) au spectral (Hurel), du sériel (Durieux) à l'improvisation (Ferrari) tandis que les jeunes compositeurs d'aujourd'hui, répondant à l'appel du duo LINKS, poursuivent l'exploration dans leur propre vocabulaire (saturation du son, électronique en temps réel).

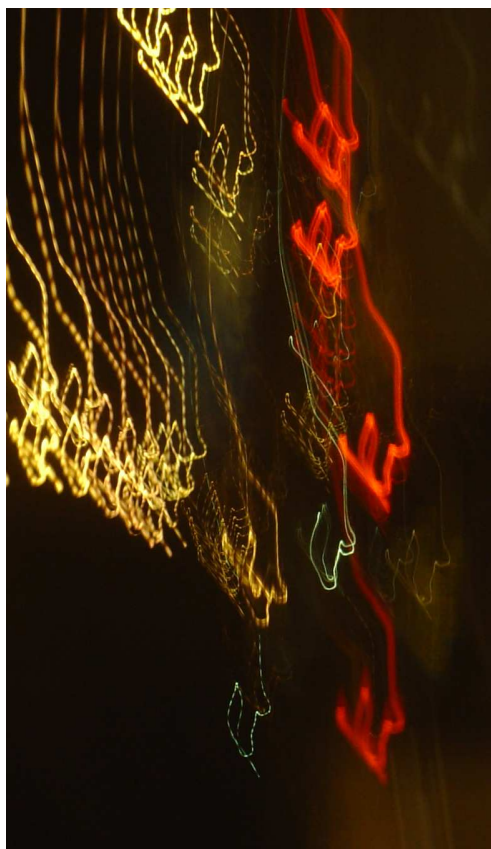
Les membres du duo LINKS, en plus d'avoir chacun une formation complète (piano, composition, improvisation pour l'un, percussion, improvisation pour l'autre), ont la chance et l'avantage d'être frères, ce qui d'emblée confère à leur duo les qualités des meilleures formations de musique de chambre : confiance, exigence et continuité.

Lauréat de plusieurs concours de musique de chambre en Europe, le duo LINKS sillonne le monde afin de faire connaître la richesse de ses possibilités dans des concerts extrêmement variés (grâce à sa palette de timbre infinie de part ces instruments riches de possibilités : piano, percussion, électronique...), et multiplie les projets (disques, créations, contes musicaux, interventions scolaires, collaborations multidisciplinaires).

Depuis septembre 2009, le duo se perfectionne auprès de Jens MacManama au sein du Master de musique de chambre du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.



Entrer dans la musique comme dans un conte...



ZEPHYR

conte musical

Dans le but de faire découvrir les instruments de musique et leur identification sonore aux plus petits (classes de maternelles), le duo Links a travaillé en collaboration avec Olivier Calmel, compositeur, et Olivier Cohen, auteur et metteur en scène, à la création d'un conte musical autour de leur formation piano/percussion. Sur une musique volontairement pleine de vie et d'invention, la découverte des sons et des instruments est facilitée, à l'instar de «Pierre et le Loup», par leur association à des éléments extra-musicaux tels que des personnages ou des sentiments.

C'est ainsi que naquit « Zéphyr » ... Cette histoire, message d'écoute et d'amitié, permet aux enfants de découvrir les sonorités de nombreux instruments de percussion avec divertissement et légèreté. Tout au long du spectacle, ces multiples instruments de musique sont mis en valeur grâce à l'originalité de l'histoire ainsi que la mise en scène surprenante et dynamique.

La rencontre privilégiée avec le public, fer de lance du duo Links, commence dès le plus jeune âge, particulièrement sensible à leur instrumentarium. Mais les plus grands et les familles ne sont pas en reste...

Le duo Links accorde une grande attention à l'auditeur et mène une réflexion sur les multiples manières de lui ouvrir l'univers sonore de la musique contemporaine. Pour ce faire, l'action pédagogique du duo à travers ce conte s'évertue à créer un univers musical basé sur une histoire magique, afin de permettre un accès simple et ludique pour des enfants de primaires jusqu'aux .. adultes !

Plus qu'un accès...

...un véritable contact ! `

Les musiciens



Laurent DURUPT

Né en 1978 à Nancy, il débute ses études musicales dans les Vosges puis au Conservatoire de Nancy avant d'entrer dans la classe de piano de Hugues Leclère au Conservatoire National de Région de Paris où il obtient un premier prix de piano en 1998. Il est alors admis dans la classe de Bruno Rigutto et de Nicholas Angelich au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris et y obtient un prix en analyse supérieure (classe de Frédéric Durieux et Alain Mabit), en polyphonies de la Renaissance (classe d'Olivier Trachier), et se distingue avec le prix Pierre Bourgeois de la Fondation de France pour son prix de piano en 2001.

Laurent Durupt poursuit alors sa formation d'interprète en suivant le cycle de perfectionnement du Conservatoire Supérieur de Musique de Genève dans la classe de Pascal Devoyon. C'est à cette occasion qu'il reçoit en 2004 les précieux conseils de György Sandor qui lui permettra d'approfondir considérablement l'interprétation de Béla Bartok dont il fut l'élève.

Lauréat de concours internationaux (1^{er} prix FLAME à Paris en 2001, 3^{ème} prix Scriabine à Grosseto en 2002, 1^{er} prix Luciano Gante à Pordenone en 2003), Laurent Durupt est invité dans de nombreux festivals comme les Salzburger Schlosskonzerte (Salzbourg, Autriche), Nei suoni dei luoghi (St Lavrec, Croatie), Carré d'As (Chartres) ou les Nancyphonies (Nancy),

participe aux spectacles du Ballet National de Lorraine et se produit comme soliste ou en musique de chambre, en France comme à l'étranger (Université Autonoma de Madrid, Opéra d'Amsterdam...).

Depuis 2003, il étudie lui-même la composition aux côtés notamment d'Alain Gaussin, Philippe Leroux et Frédéric Durieux et les nouvelles technologies dans les classes de Luis Naon, Tom Mays et Yann Geslin au CNSMD de Paris. Perpétuellement en quête de nouveaux mondes sonores, il est également étudiant dans la classe d'improvisation générative d'Alexandros Markeas et Vincent Lê Quan.

Laurent Durupt est titulaire du CA de piano, et enseigne au Conservatoire «Darius Milhaud» du quatorzième arrondissement de Paris.

www.laurentdurupt.com



Rémi DURUPT

Rémi Durupt est né à Nancy en 1983. Diplômé de Strasbourg (classe d'E. Séjourné) puis de la Haute Ecole de Musique de Genève (classe d'Yves Brustaux, William Blank, Jean Geoffroy et Claude Gastaldin), Rémi intègre le cursus de Master de musique de chambre et d'improvisation générative au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris auprès de Jens MacManama avec son duo piano/percussion: le Duo LINKS.

Ses études musicales l'ont amené à collaborer avec diverses formations telles des orchestres symphoniques (Nancy, Strasbourg, Suisse Romande) et des ensembles contemporains (Centre International de Percussion de Genève, Le Passeur Gris, Densité 93...).

Son désir de rencontrer et de travailler avec les compositeurs d'aujourd'hui l'amène à participer à des créations musicales en solo ou en musique de chambre (P. Jodlowsky, F. Rossé, L. Durupt, V. Cordero, O. Calmel, A. Corrales, J. Tejera...).

Rémi se passionne également pour l'enseignement de la percussion dans des écoles de musiques et dans des stages musicaux d'été, en tant qu'animateur/professeur. Il est titulaire du diplôme d'enseignement suisse, ainsi que du diplôme d'Etat français de professeur de percussion et enseigne au Conservatoire Gabriel Fauré des Lilas.

Lauréat de plusieurs concours internationaux ("Jeunesses Musicales de Suisse", "FNAPEC" de Paris, "Claude Giot" de Clermont-Ferrand, "Musique de Chambre Contemporaine" de Cracovie), il remporte le Concours International de Musique de Genève en 2009 avec un second prix.

La comédienne : Manon COMBES

Après une formation au conservatoire d'art dramatique du 10ème arrondissement avec Michèle Garay, puis au Cours Florent où elle reçoit l'enseignement de professeurs tels que Cyril Anrep, de Julien Kosellek ou de Jean-Pierre Garnier et où elle obtient le premier prix Olga Hostig (en 2008), Manon Combes intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

Elle y suit les ateliers de Yan-Joël Collin puis de Nada Strancar pour intégrer en 2010/2011 la classe de Dominique Valadié.

Comédienne précoce, elle a déjà joué sous la direction d'Elise Arpentinier : Juste la Fin du Monde de Jean-Luc Lagarce, de Yann-Joël Collin : Henry VI/ Richard III d'après Shakespeare ou le Roland Furieux d'après l'Arioste, de Fanny Santer, au CNSAD : Bougliakov, Une histoire de famille ou de Nada Strancar : La Troade de Robert Garnier.

Elle suit par ailleurs depuis son plus jeune âge une formation de danseuse.

L'auteur : Olivier COHEN



Après des études de lettres modernes (Khâgne à Condorcet) une maîtrise et un Dea à l'université de Paris X (Dramaturgie à la fin du 17ème siècle), Olivier Cohen s'oriente vers l'écriture, surtout lorsqu'elle s'associe étroitement à la création musicale : « un visage » poème dramatique est ainsi conçu comme une œuvre mêlant jeu théâtral et improvisation musicale, ses quatre « variations pour comédiens et placard » mêlent jeu théâtral et compositions électro-acoustiques... « ...pour quelques âmes volées », créé à Radio France, apparaît comme un monologue pour comédienne-chanteuse et orchestre sur une composition d'André Serre Milan ou encore « un visage » création pour voix solo, Denis Lavant, et ensemble électro-acoustique.

Depuis une quinzaine d'années, il écrit régulièrement des contes musicaux pour enfants. Plus de treize de ces textes ont été créés dans divers secteurs de la production tout public : plusieurs textes ayant obtenu l'aide à la création du ministère de la culture par exemple Chiffons de Paroles interprété plus de cinq cent fois, l'Homme à l'Orchestre – aide à la création du ministère de la culture à Paris, Nantes, Aix, région parisienne, toujours en tournée en 2005, repris en 2006 par l'ensemble orchestral de Paris... La Guerre des Voyelles et des Consonnes, créé à la maison de la musique de Nanterre par l'ensemble Tm+ sur une musique de Vincent Bouchot et repris à l'Opéra Comique en 2007 par l'eop... ou Trois sons créé par l'orchestre Padeloup et Jacques Gamblin au théâtre du Châtelet, les notes bleues, conte jazz sur une musique de Sylvain Beuf, Edouard Ferlet, interprété par Robin Renucci. La fille au visage de pierre, récit pour voix et chœur d'enfants, créé en juin 2008 au Val Maubuée. En Octobre, Radio France a programmé Silence ! récit dit par Karin Viard sur une musique d'André Serre-Milan.

Depuis 1995, il a développé une importante collection d'enregistrements pour enfants, associant grandes voix et compositions contemporaines. Parmi ces enregistrements, l'Arbre et l'Oiseau, Don Quichotte, Le journal d'un brave Chien, Ulysse, Pinocchio, La Planète des Alphas, Robinson Crusoe, le Roman de Renart, la Guerre des voyelles et des Consonnes, l'Homme à l'Orchestre, les contes de Perrault, de Grimm ou ceux d'Andersen, ou ceux des principaux collecteurs de la période post-romantique... Textes et adaptations interprétés par entre autres, Fanny Ardant, Michel Aumont, Charles Aznavour, Didier Bourdon, Emmanuelle Devos, Claude Brasseur, Isabelle Carré, Jean Pierre Cassel, Marion Cotillard, François Cluzet, Michel Duchaussoy, Cécile de France, Marina Foïs, Catherine Frot, Nicole Garcia, Denis Lavant, Virginie Ledoyen, Thierry Lhermitte, Jean-Pierre Marielle, Philippe Noiret, Vincent Perez, Daniel Prévost, Robin Renucci, Claude Rich, Jean Rochefort, Sylvie Testud, Zabou.... Ces enregistrements ont remporté de nombreux prix dont 12 coups de cœur de l'Académie Charles Cros ainsi que son Grand Prix.

Par ailleurs, Olivier Cohen dirige avec Urszula Mikos le théâtre la Fabrique Mc11 et collabore régulièrement avec elle pour des traductions du Polonais : plusieurs œuvres de Boguslaw Schaeffer, « Kordian » de Juliusz Slowacki, « Antigone à New York » de Janusz Glowacki publié à Théâtrales, « Comédie Non Divine » de Zygmunt Krasinski...

Le compositeur : Olivier CALMEL



D'une famille de musicien, Olivier Calmel débute le piano très jeune et se consacre à la composition. Après des études classiques à Paris, il débute son parcours jazz en atelier d'orchestre au Conservatoire du Centre de Paris ainsi qu'à l'IACP en atelier d'orchestre et d'improvisation. Il obtient son prix d'écriture (harmonie, contrepoint et fugue) dans la classe de Dominique Rossi et son prix d'orchestration dans la classe de Guillaume Connesson. Il étudie l'improvisation avec Bojan Zulfikarpasic, Nico Morelli et Katty Roberts.

Pianiste de jazz, il développe plusieurs projets parmi lesquels un quartet de jazz avec lequel il remporte un prix de composition au Concours National de Jazz de la Défense, le premier prix du tremplin professionnel du Festival Jazz à Vannes, le premier prix du Festival d'Avon. Il enregistre les disques « Sha-docks », « Mafate » et « Empreintes » pour le label Musicaguild/Abeille salués par la critique, encouragés par Didier Lockwood et soutenus par la SACEM, le FCM, l'Adami et la SSCP.

Il est amené à travailler avec de nombreux artistes (Michel Portal, Xavier Phillips, Vincent Peirani, Karl Jannuska, Alexandra Grimal, Aïrelle Besson, etc.) et se produit notamment dans de nombreux festivals et clubs (Jazz à Vannes, La Défense Jazz, Enghien Jazz Festival, Festival Nuits et jours de Querbes, Festival d'Avon, Festival Jazz à Montmartre, Festival Jovivio, Festival des Soirs d'été, Festival Jazz à Chamblon, Duc des Lombards, Sunside, Studio de l'Ermitage, Triton, Théâtre de la Ville, Petit Journal Montparnasse, Musicora etc.). Passionné depuis toujours par la musique de film, il compose la musique de nombreux films (documentaires, courts, moyens métrages, animations, films institutionnels, publicité). Olivier Calmel est également membre de l'UCMF (Union des Compositeurs de Musiques de Films).

Des commandes sont à l'origine de la plupart de ses oeuvres, notamment pour le Quintette à vent ArteCombo, le Quatuor Anches Hantées, le Quatuor Musinema (quatre violoncelles), le trio Les Achromates (voix, flûte et accordéon), l'Orchestre d'Harmonie de Pantin, le duo Incognita (deux pianos), le duo El Gancho (violon / piano)...

Olivier Calmel est publié aux éditions Delatour et aux éditions Robert Martin.

www.oliviercalmel.com / www.myspace.com/oliviercalmel

Note d'intention des auteurs

Du plus loin que je me souviens, mes textes ont tenté de décrire ce « presque rien » qui change tout dans nos vies... sensibilité exacerbée qui fait voir le monde autrement, besoin d'ailleurs, passions qui poussent à inventer des chimères et à les poursuivre toute notre vie... parfois au prix du sentiment d'une douloureuse différence.



En narrant les aventures d'un petit arbre qui veut voler, « Zéphyr » présente de manière humoristique certaines des forces qui construisent notre imaginaire ou notre pensée... un bref récit initiatique qui décrit comment l'arbrisseau ou son ami, le petit vent, apprennent à grandir et à se construire. Des aventures qui conduisent les personnages à travers le ciel, jusqu'aux nuages...

Pour permettre aux enfants de visualiser, de ressentir chacun de ces moments, quoi de plus riche que le conte musical ? Ce que l'image peine souvent à représenter, ce que la scène réduit à de pauvres représentations, la composition le suggère, le laisse imaginer. Le spectacle devient alors en lui-même un parcours permettant aux enfants de ressentir les richesses de l'alliance entre le verbe et la musique... l'un et l'autre s'inventant, se répondant, jouant de leurs pouvoirs évocateurs.

Olivier Cohen, auteur

La musique de « Zéphyr », imaginée et composée dès sa genèse pour un duo piano et percussion, tente d'évoquer, de suggérer, de fantasmer et de surprendre l'auditeur. Elle se devait de répondre à une triple exigence :

- une exigence formelle : le conte musical contemporain s'inscrit à la fois dans une volonté de respect du répertoire - en premier lieu des œuvres les plus connues que sont 'Pierre et le loup', 'Piccolo, Saxo et Compagnie', 'Babar', ...- et dans une démarche d'ouverture, de bouleversement des rôles et de subtile alchimie entre texte, mise en scène, interprétation et argument musical
- une exigence stylistique : le langage musical contemporain offre de nombreuses possibilités, d'ouvertures, de métissages, de techniques, et « Zéphyr » présente une musique parfois d'une grande simplicité, parfois d'une grande densité, avec un souci d'élaboration mélodique omniprésent et une recherche évidente de fusion des timbres
- enfin une exigence d'instrumentation : la nomenclature importante de percussion (Triangle, Crotales 2 octaves, Cymbale, Flexaton, Cloche mambo, Woodblock, Tambour de bois, Caisse Claire, Gongs Thaïlandais, Glockenspiel, Vibraphone) et la richesse omnipotente du piano ont permis d'envisager de construire des univers sonores précis, notamment avec l'utilisation de modes de jeu et de techniques compositionnelles spécifiques

Olivier Calmel, compositeur

Extraits choisis

Quelques titres de la musique sont en libre écoute à cette adresse :

<http://www.oliviercalmel.com/musiques-mainmenu-141/musique-de-chambre-mainmenu-136/233-musique-du-conte-pour-enfant-james-et-la-fant-pour-piano-et-percussions.html>

Ci-dessous nous proposons quelques extraits du texte :

Dans la forêt, la nuit tombe doucement... à peine quelques feuilles; à peine quelques branches s'agitent-elles au souffle du vent. Faune et flore s'endorment en silence, écureuils, mouches et champignons, fougères, oiseaux, lapins et hérissons.

Soudain, un petit arbre s'agite et soupire... soupire avec satisfaction !

Aussitôt, on entend de toute part, des craquements et des chuchotements sinistres: les grands arbres s'impatientent - le chêne, l'érable, le saule et le sapin dressent leurs branches, agitent leurs feuilles ! Le petit arbre s'immobilise...durant quelques secondes... mais le voilà qui recommence à s'ébrouer.

" Suffit...Laisse nous dormir ".

Malgré les protestations du chêne, le petit arbre se met à rire de plus en plus fort...

Retentit alors un des bâillements les plus sonores, les plus douloureux jamais entendus dans la forêt.

L'érable s'en tord les feuilles: " Qu'il y a t-il à la fin ? "

" Rien...je suis content, c'est tout. "

Aussitôt, le sapin ricane et penche son tronc au dessus de l'arbre bavard.

" Content de quoi ? D'être chouchouté ?

Arbre domestique ! "

Malgré les rires qui retentissent dans la forêt, le petit arbre tourne gracieusement sur lui-même, agitant ses trois, quatre feuilles et ses deux bourgeons !

" Je suis peut-être un arbre domestique mais regardez-moi et regardez-vous. Vos troncs sont tous tordus et vos branches à moitié pourries. " (...)

« Regardez ! Regardez... ils sont... super jolis... »

Le chêne s'étrangle : " Pas croyable, il nous porte la poisse ! Des oiseaux migrateurs. "

Le petit arbre explose de joie : " Aujourd'hui, je dis plus rien : y a de quoi s'amuser. "

« Pourquoi vous voulez les chasser ? Ils ont l'air gentil. »

La réponse ne se fait pas attendre, au bord des larmes - comme d'habitude, le saule s'explique : « Mon pauvre garçon... Regarde les planer et piailler au dessus de nos cimes, comme s'ils se préparaient au combat Quand ils migrent, les oiseaux sont affamés... et ils viennent chercher des vers... dans nos troncs.

« ils veulent tout bouffer, oui " s'écrie le chêne. " L'année dernière, ils m'ont saccagé plusieurs branches. "

Un éclat de rire retentit : le petit arbre s'amuse tellement de voir la forêt gigoter et frissonner.

« Les vieux troncs ont peur !

Les vieux troncs ont la tremblote ! Ils tiennent même plus sur leurs racines.

Eh l'oiseau... Eh l'oiseau...

Tous les arbres s'exclament en même temps: « Mais tais-toi, tais-toi donc... Il approche...

« Et pourquoi je l'appellerais pas ? Je n'ai pas peur, moi.

Je suis peut-être un arbre domestique, mais je n'ai pas de bestioles dans le tronc au moins !

Eh l'oiseau... »

(...)

Qu'est-ce que tu fais ? "

J'appelle le vent bien sûr !

" Et pourquoi t'appelle le vent ? "

Il faut que je lui parle.

Il faut absolument !

" Le vent me soufflera dessus jusqu'à ce que je décolle. Et puis il me lancera dans le ciel. Je monterai, je descendrai ; je monterai, je descendrai... De plus en plus vite... Après, il m'emmènera vers l'océan, là où vont les oiseaux migrateurs. "

« Vous ferez des trous dans les nuages ? »

« Bien sûr. »

« Et vous chasserez les courants d'air ? »

« Voila une bonne idée. »

« Alors on pourrait essayer tous les deux, si tu veux. Moi, je suis un vent, ou plutôt un zéphyr... c'est presque pareil ! »

« Alors, souffle. »

Le zéphyr inspire profondément. Prêt ? Bien sûr que l'arbre est prêt !

Un vent ! Un vrai vent !

Encore...Encore... Plus fort...

Souffle plus fort.

Mais continue. Continue. Tu viens à peine de commencer !

Que se passe-t-il ? Le Zéphyr s'arrête de souffler. Il pleurniche maintenant:

" Je n'y arrive pas, je te dis.

Je ne suis pas assez costaud...

...Juste bon à faire voler les feuilles, ou à caresser les cheveux des jeunes filles, à la rigueur. "

(...)



Maintenant, il s'agit d'être convaincant. C'est que je n'ai jamais encore parlé aux vents. Et puis comment aborder le sujet ? Hein ? Messieurs les vents, mesdames les vents ; j'ai besoin de votre aide. Non ! ce n'est pas assez... Comment dire ?... pas assez recherché... pas assez " enveloppé ". Pardonnez mon audace ". Voilà un meilleur début !

Tout à son discours, le zéphyr, ne voit pas quatre énormes et silencieuses formes qui se glissent derrière lui... les vents sont là !

" Si je m' permets de vous importuner ". De mieux en mieux, je le tiens mon discours.

Le vent du Nord : Savez-vous de qui il s'agit ?

Le vent du Sud : Je l'ignore. Jamais vu. Tout ce que je peux dire, c'est qu'il a l'air un peu... innocent.

" Si je me permets de vous importuner... si je me permets de vous importuner... Voilà où réside toute la difficulté : dans le choix d'une bonne formule. Il ne faut pas les brusquer !

Le vent du Nord : Moi, je le trouve plutôt... mignon.

Le vent d'Est : Attendez un peu. Laissons-le " souffler " il rit de son bon mot. " souffler " ! " souffler " ! vous comprenez...

Le vent d'Ouest : Jeune homme, approchez. Le zéphyr sursaute et s'exécute en frissonnant. Dites-nous ce qui vous amène ici.

Le vent du Sud : Eh bien, dépêchez-vous. Nous n'allons pas vous manger !

Le vent du Nord : Ne l'effrayez pas, voyons. Comment voulez-vous qu'il s'explique ? Allez-y mon petit, nous sommes tout ouïe.

Voilà... C'est un peu... Il faudrait... Enfin, j'aimerais... pour tout dire... j'aimerais que vous m'aidiez à faire voler un ami. En fait, il s'agit d'un arbre. ... Il voudrait être un oiseau... Il vous suffirait de souffler dessus... fort... enfin, très fort...

A peine a-t-il fini de parler que les vents s'agitent : le vent d'Ouest fronce les sourcils !

Le vent du Sud ricane ! Le vent d'Est... mais il est inutile de répéter les paroles du vent d'Est: la demande du Zéphyr est ajournée, rejetée, condamnée !

Le vent d'Ouest : Apprenez, jeune homme, que nous soufflons sur des continents.

Le vent d'Est : Sur des montagnes.

Le vent d'Ouest : Sur des océans.

Le vent du Sud : Sur des... sur des... je ne sais pas, moi... en tout cas, nous n'allons pas nous occuper d'un arbre qui a des désirs... grotesques.

(...)

Derrière les montagnes, une immense colonne d'air s'avance en tournant et en grondant. Dans ses gigantesques bras, pourtant déjà fort encombrés, elle prend la forêt tout entière.

« AHH...Est-ce lui cet arbre si intéressant ?

Celui qui veut voler ? »

Le zéphyr s'inquiète tout à coup : « N'oubliez pas qu'il s'agit d'un ami, allez-y doucement ».

« Bien sûr, bien sûr. Dites-moi, jeune homme, avez-vous déjà vu une tornade rugir ?

Non ? ? C'est le spectacle le plus merveilleux qui soit !

Les toitures volent en éclats. La terre s'élève en tourbillon. Le ciel s'assombrit. Le tonnerre gronde.

La fin du monde, quoi !

Et tout cela à cause de moi ! à cause de moi ! !

Fiche technique

- Durée de chaque représentation : 55 minutes
- Deux musiciens et un conteur
- Public familial
- Montage : 1 heure 30
- Démontage 1 heure
- Technique Scène minimum : L 6m x P 6m x H 4m
- Sonorisation pour la voix (table de mixage, stéréophonie, micro-voix, amplificateur)
- Piano droit ou à queue (accordé au diapason 442 Hz)

Contacts

Association Boitamusique
6 rue Général Leclerc
88450 VINCEY

Présidente : Annick Durupt
06 79 69 71 71
code APE : 913E Organisations associatives nca
N° SIREN : 498 559 517
n° SIRET : 498 559 517 00012

